

01 07 18  
30 09 18



M

VOYAGES EN  
ZIGZAG LA  
COLLECTION  
D' ERWIN  
OBERWILER

M

MONOCHROMES  
L' AFFAIRE  
DU SIÈCLE

MUSÉE DES  
BEAUX - ARTS  
LA CHAUX -  
DE - FONDS

M

01  
3007  
0918  
18

M

01  
3007  
0918  
18VERNISSAGE  
SA 30.06 17:00COMMISSARIAT  
David Lemaire

## VISITES COMMENTÉES

DI 09.09 11:15  
par David Lemaire. Suivie par un brunch et des projections au cinéma ABCDI 30.09 11:15  
par Sophie Vantieghe. Entrée libre

## EN PARALLÈLE

DI 09.09 11:15  
« Le jeu des couleurs! » Atelier de découverte de couleurs fascinantes et création de monochrome, par Elisa JannerDI 30.09 11:15  
« Mais où sont donc passés les personnages des tableaux? » Parcours ludique à la découverte des œuvres et des artistes contemporains, par Elisa Janner. Entrée libre

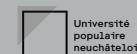
## ATELIERS POUR ENFANTS

MA 10.07, JE 12.07 11:30-13:00  
« Des couleurs à croquer! Crée et grignote un repas monochrome! »ME 29.08, ME 26.09 14:00-15:30  
« De toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, viens choisir tes préférées! »(6-10 ans) par Priska Gutjahr, CHF 15.-  
Inscription: mba.vch@ne.ch ou 032 967 60 77

## CONFÉRENCE

JE 13.09 19:00  
« Monochromes. L'affaire du siècle » par David Lemaire. À l'Université populaire neuchâteloise, section des Montagnes. Sur inscription: www.up-ne.ch ou 032 886 31 10

## BRUNCH &amp; PROJECTIONS

DI 09.09 14:00  
« Yves Klein, la révolution bleue », documentaire de François Lévy-Kuentz, 2006, 52 min. et Andrea Fraser, « May I Help You », 1991, 19 min. Au cinéma ABC, précédé par un brunch au café de l'ABC à 12h. Réservation: 032 967 90 40. Tarifs: CHF 14.-, CHF 11.- (réduit), CHF 10.- (membres ABC et SaMba et carte Côté Courrier)MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
RUE DES MUSÉES 33  
2300 LA CHAUX-DE-FONDS  
MBA.VCH@NE.CH  
WWW.MBAC.CH  
MA-DI 10:00-17:00

L'architecte Erwin Oberwiler (1935-2017) fut avant tout un infatigable arpenteur de l'art de son temps. Depuis 1958, il a suivi avec fidélité artistes et galeristes suisses, rassemblant une collection qui témoigne autant des orientations esthétiques de son propriétaire que de la vivacité et de la diversité des scènes artistiques romandes et alémaniques. Franchisseur allègre des frontières linguistiques, Oberwiler ne s'arrêtait pas non plus aux frontières stylistiques. Il collectionnait des œuvres d'abstraction géométrique portant l'héritage de l'art concret aussi bien que des travaux proches du nouveau expressionniste bourgeonnant dès le début des années 1980. Il achetait essentiellement des œuvres sur papier, à un large nombre d'artistes, souvent jeunes, et suivait certains d'entre eux jusqu'à rassembler un corpus représentatif de l'ensemble de leur travail.

En collaboration avec le MAMCO, le Musée des beaux-arts a recueilli cette collection et la conserve désormais en un fonds dédié à la mémoire d'Erwin Oberwiler. De ce fonds de plus de 1000 œuvres, l'exposition ne peut montrer qu'une petite part. Il s'agit donc d'une excursion dans un demi-siècle d'art helvétique, comparable aux nombreuses excursions au fil desquelles Oberwiler partait à la découverte d'expériences artistiques toujours renouvelées.

VOYAGES EN  
ZIGZAG LA  
COLLECTION  
D'ERWIN  
OBERWILER

# MONOCHROMES L'AFFAIRE DU SIÈCLE

Il y a un siècle, Malevitch peignait son *Carré blanc sur fond blanc*. Peinture iconoclaste ou en quête d'absolu, le monochrome n'a cessé, depuis, d'inspirer autant de fascination que d'interrogations.

L'occasion de cet anniversaire est donc aussi celle d'observer comment la peinture monochrome est devenue une part constitutive de l'identité du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. D'Yves Klein à Steven Parrino, en passant par Marcia Hafif, les œuvres de nos collections scandent en effet plusieurs épisodes importants de ce genre pictural depuis la fin des années 1950. En écho, les travaux d'une dizaine d'artistes travaillant en Romandie montrent comment une peinture monochrome peut tour à tour se révéler virtuose (F. Gygi) ou adextre (C. Cuccu), érudite (J. Hentsch, I. Anüll) ou charnelle (A. Bianchini, A. Huck), ironique (S. Fleury), optique (S. Kropf), lyrique (R. Levi), voire métaphysique (P.-A. Ferrand), se mêlant même de musique ou d'architecture (S. Croci-Torti, F. Gabioud).

Cet échantillonnage des pratiques monochromes pointe le paradoxe que la perceptibilité minimale d'une peinture presque uniforme a toujours pour effet d'aiguiser l'acuité des regards.